nbres ir la le se

car ont à dam , son se. couvariin. le

in, le voies s du nme-

rien
dû à
desTout
ermidesé par
s des
r les
eplislites.
conle ce
iose,

les elles obo-

si le

le et

. Et

vait

les acens, tous

ous leset ire. ous les Cieux s'entrouvrent, et le regard de l'homme plonge dans les splendeurs les plus cachées de l'éternité!

Livre admirable de précision, de clarté, de force, de grandeur, de science et d'éclat, qui chante Dieu qui publie ses magnificences, qui exalte ses bienfaits, qui proclame les vérités éternelles, qui annonce le règne réparateur de la justice et anathématise les horreurs de la prévarication humaine; livre qui nous découvre et la première faute de la première femme, et la première fraiblesse du premier homme, et le premier piège du premier serpent, et la première promesse du premier Rédempteur.

C'est encore la bible qui dévoile à l'univers le nom incommunicable de Jéhovah, qui décrit les combats de Dieu et enrégistre les luttes de l'humanité; livre qui nous apprend les douceurs de l'espérance; qui nous ouvre les horizons de la foi; qui nous enseigne les voies de la charité; qui rous met en garde contre les fausses séductions de l'ennemi éternel et qui nous promet la miséricordieuse assistance du Ciel; livre enfin, le plus beau, le plus savant, le plus exact, le plus scientifique qui fut jamais écrit de la main d'un homme, et qui nous découvre ces trois grandes lois divines de la Promesse, de la Menace et du Chatiment, inexorables comme la justice, éternelles comme leur Auteur, sous l'empire desquelles, s'agittent les individus et les nations.

Sans la Bible, la vérité religieuse nous serait inconnue; l'histoire tâtonnerait à travers toutes les obscurités; la science n'existerait pas; la raison serait sans appui; la foi sans boussele; la certitude sans nom.

Sans la Bible, le Ciel serait inconnu à la terre, l'espérance serait bannie, le erime n'aurait pas de

châtiment, la vertu pas de récompense, la loi pas de sanction. La Bible, c'est le flambeau de l'intelligence, c'est le phare de la raison, c'est la pierre angulaire de l'enseignement historique et religieux.

L'impiété et la fausse science, dans tous les temps, se sont liguées contre la Bible et spécialement contre la Cosmogonie de Moïse, afin de pouvoir arriver à nier plus efficacement l'action providentielle sur le monde! Ridicules tentatives, frivoles essais, impuissants efforts, vains complots! tout s'accorde à appuyer la thèse mosaïque.

En effet, que de monuments semés partout de la véracité rigoureuse de ce livre inspiré! les documents historiques des Assyriens et des Babyloniens, les ruines de Ninive et de la vallée du Nile, les Obélisques des Pharaons, les travaux des Chaldéens, l'accord de la Genèse avec l'histoire profane: tout se lève pour attester en faveur et à l'appui de Moïse. La cosmogonie des Phéniciens concorde avec celle du législateur d'Israël et Borose, l'histoirien Chaldéen, cité Josephe, Abidène, Lucien, Nicholas Damascène, et nombre de poètes païens constatent le grand fait du déluge, de même que les recherches des grands géologues modernes. Par MM. de Paravez et Champollion, l'on apprend que les deux zodiaques d'Esné et de Denderah, en Egypte, que l'on prétendait remonter à 15,000 ans, furent construits qu'après Néron et Antonnin-le-Pieux.

Done, l'homme a un guide sûr pour étudier l'histoire. Or, celleci nous enseigne deux faits éclatants, savoir :

10. Que toutes les nations antiques ont concouru à la première venue douleureuse de l'Homme-Dieu;

20 Que toutes les nations moder-